



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°06/2025
Dimanche 2 février 2025 – Présentation du Seigneur au Temple - Année C

HUMEURS...

AARO... BON VOYAGE

Aaro, je n'ai pas souvenir que nos chemins se soient croisés un jour... Il aura fallu ta mort, pour que je fasse ta connaissance... Tes derniers instants et l'ultime passage vécu dans l'anonymat de ce grand hôpital qu'est le CHPf, ont révélée, au-delà des apparences cette multitude de petites solidarités qui font que dans notre société individualiste, notre humanité reste malgré tout présente.

Lundi 20, un message de notre référente à la C.P.S. : « *Nous avons reçu une demande en urgence concernant N..., malheureusement, il est décédé... est-ce qu'il est connu de Te Vai-ete ?* » Inconnu de nous et des autres structures accueillant des personnes à la rue... et pour cause, il logeait sous le pont de Tuauru à Mahina et ne demandait rien à personne...

Mercredi 22, c'est le service social de la Mairie de Papeete qui nous interpelle :

« *Connaitrais-tu un certain N... décédé ce dimanche. On recherche des membres de sa famille. J'ai été approchée par ma cousine hier au soir. Son corps est à la morgue...* »

Jeudi 23, Rosalie est passée à l'Accueil... pour nous partager ce qu'elle connaissait de lui : « *Il s'était fait des amis dont un (je ne connais pas le nom) qui attendait ensemble l'ouverture du magasin Apahere Mahina tous les dimanches matin, il faisait ses courses pour la semaine (en particulier saou et sardine). Il y a 3 ans, nous avons fêté son anniversaire 59 ans. Ce jour-là, nous lui avons offert des nouveaux vêtements pour la journée et le soir, mon chéri et moi l'avons invité à partager un repas ensemble et un petit gâteau. Il ne voulait pas aller à la roulotte, du coup, nous avons pris à emporter pour nous retrouver au parc Aorai, il était très content* ».

Entre temps, nous nous étions mis en quête de retrouver des membres de sa famille. Nous avons téléphoné dans son île d'origine pour avoir son acte de naissance et savoir s'il y avait encore de la famille là-bas. Petite difficulté avec le nom

qui n'est pas le même à la CPS et sur l'acte de naissance... nous sommes en Polynésie ! Mais on y arrive... par contre pas de renseignement sur la famille...

Nous sommes allés au service généalogique, quelques renseignements mais rien de probant. Nous voilà sur Facebook, cherchant les pages avec le même nom de famille... mais les messages envoyés aux personnes ayant le même nom de famille reste sans réponse... alors on va voir sur la liste des amis de ces personnes, et on jette quelques bouteille à la mer...

Lundi soir 27, à 19h30... un message : « *Bonjour N... comment ? Oui exactement, je cherche aussi des frères à moi et ma petite sœur...* » J'appelle en visio : « *Connaissez-vous N... ?* » « *C'est mon frère ! Je le cherche depuis un an, notre maman est décédée en janvier 2024, et on n'a pas pu le trouver...* »

Sentiment ambigu : joie d'avoir enfin trouvé un membre de sa famille et devoir douloureux d'annoncer son décès...

Sentiment ambigu de mon côté : joie d'avoir enfin trouvé un membre de sa famille et devoir douloureux d'annoncer son décès...

Aaro a retrouvé sa famille, il sera inhumé par eux...il ne sera pas un anonyme parmi les anonymes... Ce sont ces petites solidarités, misent les unes au bout des autres entre tous qui ont permis cela... et c'est toute l'humanité s'en trouve grandit !

Aaro avait 62 ans, cadet d'une fratrie de quinze enfants, il a vécu entre son île natale et Tahiti. Sa famille et ceux qui l'ont côtoyé, nous en parle comme d'un homme discret, simple, travailleur et toujours attentifs aux autres...

À sa famille, ses amis, l'Accueil Te Vai-ete présente ses sincères condoléances. Une messe sera célébrée pour lui et action de grâce ce dimanche 2 février à 18 à la Cathédrale.



LE STATUT DE LA POLYNÉSIE – L'ARMEMENT NUCLEAIRE
Lettre de M^{gr} Michel Coppenrath, Archevêque de Papeete

À l'occasion du bicentenaire de l'arrivée des missionnaires espagnols à Tautira, M^{gr} Michel Coppenrath, archevêque de Papeete (Tahiti), a adressé à ses prêtres la lettre ci-après dans laquelle il précise sa pensée sur la « responsabilité » réelle que le gouvernement français devrait accorder au peuple polynésien, et sur le problème des armes atomiques dans le Pacifique.

Le samedi 5 juillet [1975] prochain aura lieu à Tautira le pèlerinage traditionnel à Notre-Dame-de-la-Paix. Il est réconfortant pour nous tous de constater que la piété populaire polynésienne a rejoint celle de nos premiers missionnaires et l'a comme acclimatée et absorbée. Les groupes du Rosaire vivant, vous le savez, constituent dans notre diocèse, bien souvent, le cœur de nos paroisses ; la dévotion à Marie est le lien permanent de nos familles avec les Évangiles et, pour beaucoup, la source constante d'une prière humble, ouverte à tous nos fidèles, quel que soit leur degré de participation sacramentelle à la vie de l'Église.

Soyons très proches, très compréhensifs pour les « *Pupu Rotario Ora* » qui, à travers nos îles et jusqu'en Nouvelle-Calédonie, se sont organisés principalement par l'action de nos laïcs. Ils ont droit à notre sympathie, mais aussi à un soutien pastoral éclairé.

Ce souci me pousse aujourd'hui à rapprocher deux événements pour en tirer une orientation qu'il nous revient à chacun de présenter avec sagesse à nos fidèles.

Un bicentenaire

Le pèlerinage de cette année célébrera le bicentenaire de l'arrivée des missionnaires franciscain à Tautira... Implantation sans lendemain. Il faudra la détermination du Saint-Siège pour qu'au deuxième tiers du XIX^e siècle les missions du Pacifique bénéficient d'un soutien constant et les religieux missionnaires d'un guide qui évite tout retour en arrière. Sans doute les « *qualités* » du missionnaire sont déterminantes, et l'infructueuse installation des Espagnols à Tautira le prouve. Mais le soutien des États à la cause chrétienne qui, dans le passé comme dans le présent, apparaît parfois sincère et effectif, tombe vite lorsque les gouvernements sont aux prises avec leur seule mission propre et purement humaine.

Notre-Dame-de-la-Paix

Le second événement, c'est la bénédiction de la nouvelle église de Notre-Dame-de-la-Paix le 7 juin dernier à Papeete. Plus je pense à la soirée où nous avons spécialement honoré la puissante et gracieuse statue qui reproduit la statuette de la rue de Picpus, plus je suis animé du désir qu'elle renouvelle profondément notre vie missionnaire d'aujourd'hui et la vie chrétienne de nos familles et de nos paroisses.

Que Notre-Dame ne porte pas en Polynésie française et dans nos archipels le nom de « *Paix* » sans que notre amour de Marie et de la paix n'ait, dans notre société polynésienne et dans tout le Pacifique, une résonance profonde à la mesure des obligations chrétiennes qui affleurent de plus en plus clairement à notre conscience en 1975 et dans le

nouveau contexte international. L'évêque est « *lien* » entre l'Église locale et l'Église universelle : ce rôle est difficile ; mais formant un clergé fraternel et uni, nous pourrions ensemble porter témoignage de l'Évangile, sans avoir à rougir plus tard d'avoir préféré notre tranquillité à la paix, notre sécurité au salut des autres. Restons comme nos devanciers les ambassadeurs de la paix du Christ ! À ce titre, nous ne nous substituons pas aux responsables de la paix entre les nations.

Une société responsable

Cette paix me paraît liée, maintenant et à l'avenir, à la « *responsabilité* » réelle que le gouvernement français devrait accorder à notre peuple polynésien. Le bon sens montre à tous, en dehors de toute passion politique, qu'une petite population, un pays pauvre et sous-équipé en moyens de production ne peut être maître ni de sa défense, ni de son économie, ni de sa représentation à l'extérieur. La Polynésie, d'autre part, est prisonnière du niveau de vie très élevé d'une couche importante de la population et de la pauvreté de l'autre. Tous ces faits indiquent que la métropole est appelée à rester notre partenaire et que la France a un rôle encore plus grand à jouer dans l'avenir. Mais le même bon sens, en dehors de toute passion politique, nous oblige à constater aussi que sur les grands choix de société qui concernent la famille, l'avortement, la contraception, l'éducation par exemple, notre pays n'a actuellement aucune possibilité de voter des lois qu'il aimerait bonnes pour lui. Par des artifices juridiques ou des compromis qui n'ont qu'un temps, on applique ou l'on n'applique pas ce que le Parlement métropolitain vote « *pour les territoires français* ». Il y a une situation grave parce qu'injuste. L'activité de notre Assemblée territoriale est empêtrée dans des problèmes de statut et de budget... et l'action de nos conseillers limitée, bien souvent, à des interventions en faveur d'intérêts particuliers ou de petites collectivités publiques. Mais aucun grand débat sur les problèmes de l'heure n'est entamé ni même souhaité et il n'est pas possible dans ces conditions à une Assemblée et ses conseillers de représenter le territoire et de voter de véritables lois qui touchent l'homme, sa vie, son organisation en société. Certes tous les habitants d'un pays ne partagent pas la même opinion. Sur ces graves questions et quand il s'agit du domaine législatif, il peut y avoir des divergences même parmi les catholiques. Cependant il est anormal que la société polynésienne, concernée autant que d'autres sociétés par ces problèmes, ne puisse exprimer des choix qui lui soient propres et dont elle serait pleinement responsable.

L'armement des superpuissances

Autre point important qui, depuis plus de dix ans a suscité dans notre territoire des débats sporadiques mais passionnés, celui de l'armement atomique. L'accumulation de ces armes atteint un degré tel que le jeu des forces nucléaires en présence devient absurde. Dans l'échelle des dangers effectivement encourus par les populations du Pacifique, l'accumulation nuisible de ces armes situe les expériences atomiques elles-mêmes à leur modeste place. L'océan Pacifique abrite actuellement une grande partie de la puissance atomique des Supergrands ou lui sert constamment de lieu de passage. Les peuples du Pacifique n'ont aucune responsabilité dans cette course à cet armement démentiel et il est temps pour nous, prêtres et évêques, de nous rappeler que présents dans le Pacifique, nous avons avant toute chose à faire entendre notre plaidoyer pour qu'aux populations, dont nous avons la charge soient épargnées les menaces de l'utilisation toujours possible de ces armes.

Le chef de l'État a dit récemment en Pologne, du reste, en faisant allusion à la nécessité d'un désarmement, « *qu'il fallait inspirer aux hommes l'horreur de cette horreur* » (guerre atomique). La crainte parvient effectivement à des résultats concrets que la seule annonce de la paix, hélas ! n'obtient pas tout de suite. Souhaitons que la France s'engage dès maintenant dans une série de négociations qui puissent parvenir au plan international à éliminer les armes atomiques.

Le II^e Concile du Vatican, après avoir affirmé que « *l'utilisation de l'arme atomique est un crime contre Dieu et l'homme lui-même* » (GS 80, §4) ajoute que beaucoup de responsables cherchent à éliminer la guerre tout en ne pouvant pas faire abstraction de la complexité des choses telles qu'elles sont (GS 82, §2). Aussi prenons garde à ne pas nous lancer dans un « *militantisme* » source de divisions entre les chrétiens et les hommes ; c'est un fait que beaucoup d'entre eux, avec une conscience souvent très éveillée, ont fait un choix pour la défense qui n'appelle pas de soi une condamnation en vertu des textes que nous

avons cité, car ces hommes cherchent à éliminer eux aussi la guerre et n'en veulent pas. L'Église doit aussi sa sollicitude aux responsables, aux dirigeants, et prenons nous-mêmes bien garde à n'être pas oppressifs des consciences. Nos fidèles veulent bien que l'Église soit prophétique et, à ce titre, leur indique ce qui répond aux exigences de l'Évangile, à condition qu'elle soit aussi « *Mater et Magistra* » et comprenne les choix parfois difficiles qui s'offrent à leur conscience.

Enfin, ces grands problèmes propres à notre territoire et au Pacifique ont contribué à pousser les grands partis métropolitains à faire des territoires d'outre-mer un enjeu politique pour les prochaines élections. Une fois encore, nos populations risquent d'être entraînées dans un choix de société qui concerne la métropole, mais se pose autrement à nos Tahitiens. Cette évidence devrait amener la France à éviter son attitude actuelle, en faisant preuve de plus de flexibilité et de confiance.

Voilà ce que m'inspire l'arrivée, il y a deux cents ans, des Franciscains espagnols et leur retour au Pérou après une vaine tentative. Nous sommes comme eux il y a deux cents ans, bien incapables de comprendre l'étendue de notre mission et de prévoir les événements qui surgiront. Ne soyons pas gagnés en tout cas par la peur et remettons-nous-en, dans la prière avec nos fidèles, à la paix que Notre-Dame est prête à nous donner si nous la construisons avec elle : « *Evangelizare divitias Xsti* ». La paix dans l'Église, la paix dans le monde, sont parmi ces richesses de l'Évangile. Je vous propose chaque année, au 1^{er} janvier, que soit célébrée à Notre-Dame-de-la-Paix de Papeete, plus conformément à la volonté du Saint-Père, la Journée mondiale de la paix.

Papeete, le 27 juin 1975.

M^{gr} Michel COPPENRATH

© Semeur tahitien - 1995

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Dimanche 02 février 2025 : Journée Mondiale de la vie consacrée
DES HOMMES ET DES FEMMES INDISPENSABLES POUR LE BON EQUILIBRE DE L'ÉGLISE

Cette année la Journée Mondiale de la Vie Consacrée, fixée au 2 février, sera un peu particulière. En effet l'organisation du Jubilé de l'Année Sainte 2025 a fixé au calendrier, les 8 et 9 octobre 2025, des événements : la célébration pour toutes les personnes consacrées.

À cet événement jubilaire sont particulièrement conviés tous les religieux et religieuses, les moines et moniales, ainsi que les novices. Le programme prévu est le suivant :

Mercredi 8 octobre

- 8h00-18h00 : Pèlerinage à la Porte Sainte (avec possibilité de vivre le Sacrement de la Réconciliation dans les églises jubilaires)
- 15h00-17h00 : Dialogue avec la cité : activité de nature culturelle, artistique et spirituelle (sur certaines places de Rome)
- -18h30-20h00 : Veillée de prière (Place Saint Jean de Latran)

Jeudi 9 octobre

- 10h30 : Sainte Messe présidée par le Saint Père (Place Saint Pierre)

Toutes et tous espèrent qu'une rencontre avec le Saint-Père sera possible.

Ainsi, ce dimanche 2 février, dans les divers diocèses dans la mesure du possible, les Consacrés sont invités à préparer cette célébration du Jubilé prévu en octobre prochain. Plusieurs congrégations religieuses ont prévu de se laisser interpellé par trois domaines de réflexion et d'action :

- Écoute du cri des pauvres ;
- Soins et sauvegarde de la création / Protection de l'environnement
- Fraternité universelle / Solidarité

Bien entendu, comme chaque année, religieuses, religieux, moniales, moines, laïques consacré(e)s ne manqueront pas, en ce dimanche de la Présentation de Jésus, de célébrer

solennellement les merveilles que le Seigneur a accompli en chacun(e).

Pour nous chrétiens « *de base* » c'est une joie de participer en cette journée à l'action de grâce de nos sœurs religieuses et de nos frères religieux. Le rôle de ces personnes engagées dans la vie consacrée est essentiel au sein de l'Église, car en exerçant la mission spécifique à leur congrégation, elles contribuent par l'action de l'Esprit Saint au bon équilibre de nos communautés ecclésiales.

N'oublions pas de rendre grâce pour les 14 missionnaires catholiques qui, dans le cadre de leurs activités pastorales, ont été tués au cours de l'année 2024. 7 meurtres ont été commis en Afrique (5 prêtres et 2 laïcs). En Amérique du Sud

5 missionnaires ont été assassinés ; et 2 prêtres en Europe (1 espagnol et 1 polonais).

Cela porte à 608 le nombre de missionnaires et d'agents pastoraux qui ont perdu la vie de manière violente au cours de la période 2000–2024.

[Source : Agence Fides (organe d'information des Œuvres pontificales missionnaires du Vatican)]

Avec le Pape François prions pour « *ceux qui travaillent pour le bien commun en réponse au cri des pauvres et de la Terre* ».

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

L'ESPRIT DE DIEU M'A CONSACRE

En ce Dimanche 2 Février, Dimanche de la présentation de Jésus à son Père au Temple de Jérusalem, l'Église intègre à sa prière de façon spéciale les personnes ayant fait don de leur vie au Christ comme religieuses, religieux, ainsi que pour les personnes consacrées au Seigneur par des vœux privés. En effet, la vie consacrée désigne différents états de vie par lesquels des personnes s'engagent de manière radicale à la suite du Christ, généralement en vivant les conseils évangéliques de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté. Ces personnes peuvent appartenir à des Congrégations (Clarisses, Sœurs de S^t Joseph de Cluny, Filles de Jésus Sauveur, Religieux des Sacrés Cœurs, Frères de l'Instruction Chrétienne...); elles sont alors connues comme religieux, religieuses. Mais il y a aussi des laïcs consacrés qui vivent ces conseils « *dans le monde* » sans être affiliés à une congrégation religieuse.

Être consacré signifie être mis à part dans une offrande totale de soi au Seigneur et être envoyé en mission dans le monde, comme le Christ Jésus l'a vécu lui-même. Dans une lettre apostolique adressée aux personnes consacrées en 2014, le Pape François évoquait en trois mots le cœur de toute vie consacrée : prophétie, proximité, espérance.

- Comme prophétie, la vie consacrée est un témoignage authentique par lequel le Christ lui-même est rendu présent et le Royaume de Dieu manifesté. C'est parce que le trésor ou la perle a été découverte que se produit le renoncement aux précieux biens de la liberté, de la possession des biens matériels et de l'amour charnel.
- Comme proximité : puisqu'ils offrent la possibilité de vivre comme le Christ a vécu, les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance ne diminuent donc en rien l'humanité des personnes. Ils ne les rendent pas non plus ni supérieurs ni isolés du monde. Bien au contraire, pauvreté, chasteté et obéissance permettent le détachement nécessaire pour être proche de chaque homme et femme rencontrés sur la route et partager avec eux leurs joies et leurs peines.
- Comme espérance : en ce début d'année jubilaire où chacun et chacune est appelé à devenir « *pèlerin de l'espérance* »,

les personnes consacrées au Seigneur sont là pour signifier qu'il est possible de vivre à la suite du Christ de manière heureuse et de satisfaire ses aspirations profondes à une vie simple et généreuse, une vie pleine de compassion et de bonté. À ce sujet, le Saint Père précise : « *Nous connaissons les difficultés que rencontre la vie consacrée dans ses différentes formes : la diminution des vocations et le vieillissement, surtout dans le monde occidental, les problèmes économiques..., les défis de l'internationalité et de la mondialisation, les tentations du relativisme, la marginalisation et l'insignifiance sociale... C'est bien dans ces incertitudes que nous partageons avec beaucoup de nos contemporains, que se met en œuvre notre espérance, fruit de la foi au Seigneur de l'histoire qui continue de nous répéter : "Ne crains pas... car que je suis avec toi" (Jr 1, 8).*

L'espérance dont nous parlons ne se fonde pas sur des chiffres ni sur des œuvres, mais sur Celui en qui nous avons mis notre confiance (cf. 2 Tm 1,12), et pour lequel "rien n'est impossible" (Lc 1,37). Là est l'espérance qui ne déçoit pas et qui permettra à la vie consacrée de continuer à écrire une grande histoire dans l'avenir, vers lequel nous devons tenir notre regard tourné, conscients que c'est vers lui que nous pousse l'Esprit Saint pour continuer à faire avec nous de grandes choses ».

La vie consacrée à travers le charisme des fondateurs des Congrégations est source d'une grande richesse spirituelle et humaine pour l'Église, pour notre diocèse. C'est pourquoi nous avons à la promouvoir dans nos communautés et dans nos familles. Pour nous y aider, accueillons ces derniers mots que nous adresse le Pape François :

« *À tous ceux et celles qui ont accepté de suivre ce chemin, nous adressons nos encouragements et notre admiration et notre prière ; par leur présence et leur témoignage, l'Esprit Saint enrichit et éclaire la vie et la mission de l'Église* ».

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2025

Dans la salle Paul VI, ce mercredi 29 janvier, le Pape François a prononcé une catéchèse consacrée à la confiance de Joseph, lorsqu'il apprend par l'Ange du Seigneur que Marie est enceinte du Fils de Dieu. Saint Joseph, par des actes concrets, « *entre dans la grâce de ceux qui savent vivre la promesse divine avec foi, espérance et amour* », a souligné le Souverain pontife.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Continuons aujourd'hui à contempler Jésus dans le mystère de ses origines raconté par les Évangiles de l'enfance.

Si Luc nous permet de le faire du point de vue de sa mère, la Vierge Marie, Matthieu se place plutôt dans la perspective de Joseph, l'homme qui assume la paternité légale de Jésus, en le greffant sur le tronc de Jessé et en le reliant à la promesse faite à David.

Jésus, en effet, est l'espérance d'Israël qui se réalise : c'est le descendant promis à David (cf. *2Sam 7,12 ; 1Ch 17,11*), qui rend sa maison « *bénie à jamais* » (*2Sam 7,29*) ; c'est le rameau qui sort de la souche de Jessé (cf. *Is 11,1*), le « *germe juste* » destiné à régner en vrai roi, qui sait exercer le droit et la justice (cf. *Jr 23,5 ; 33,15*).

Joseph entre en scène dans l'Évangile de Matthieu en tant que fiancé de Marie. Pour les juifs, les fiançailles étaient un véritable lien juridique, qui préparait à ce qui allait se passer environ un an plus tard, la célébration du mariage. C'est à ce moment-là que la femme passe de la garde de son père à celle de son mari, qu'elle emménage avec lui et qu'elle se rend disponible au don de la maternité.

C'est à ce moment-là que Joseph découvre la grossesse de Marie et que son amour est mis à rude épreuve. Face à une telle situation, qui aurait conduit à la rupture des fiançailles, la Loi proposait deux solutions possibles : soit un acte juridique public, comme la convocation de la femme au tribunal, soit un acte privé, comme la remise à la femme d'une lettre de répudiation.

Matthieu définit Joseph comme un homme « *juste* » (*zaddiq*), un homme qui vit selon la Loi du Seigneur, qui s'en inspire à chaque occasion de sa vie. Suivant ainsi la Parole de Dieu, Joseph agit de manière pondérée : il ne se laisse pas envahir par des sentiments instinctifs et la peur d'emmener Marie avec lui, mais préfère se laisser guider par la sagesse divine. Il choisit de se séparer de Marie discrètement, c'est-à-dire en privé (cf. *Mt 1,19*). Et c'est la sagesse de Joseph qui lui permet de ne pas se tromper et de se rendre ouvert et docile à la voix du Seigneur.

De cette manière, Joseph de Nazareth rappelle un autre Joseph, fils de Jacob, surnommé « *seigneur des songes* » (cf. *Gn 37,19*), tant aimé par son père et tant haï par ses frères, que Dieu a élevé en le faisant asseoir à la cour de Pharaon.

De quoi rêve Joseph de Nazareth ? Il rêve du miracle que Dieu accomplit dans la vie de Marie, mais aussi du miracle qu'il accomplit dans sa propre vie : assumer une paternité capable de garder, de protéger et de transmettre un héritage matériel et spirituel. Le sein de son épouse est enceint de la promesse de Dieu, une promesse qui porte un nom dans lequel la certitude du salut est donnée à tous (cf. *Ac 4,12*).

Dans son sommeil, Joseph entend ces paroles : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (*Mt 1,20-21*). Face à cette révélation, Joseph ne demande pas de preuves supplémentaires, il fait confiance. Joseph fait confiance à Dieu, il accepte le rêve de Dieu sur sa vie et celle de sa fiancée. Il entre ainsi dans la grâce de ceux qui savent vivre la promesse divine avec foi, espérance et amour.

Joseph, en tout cela, ne prononce pas de paroles, mais croit, espère et aime. Il ne parle pas avec des « *paroles en l'air* », mais avec des actes concrets. Il appartient à la race de ceux que l'apôtre Jacques appelle ceux qui « *mettent en pratique la Parole* » (cf. *Jc 1,22*), en la traduisant en actes, en chair, en vie. Joseph fait confiance à Dieu et obéit : « *Sa vigilance intérieure pour Dieu... devient spontanément obéissance* » (Benoît XVI, *L'enfance de Jésus*, Milan-Vatican 2012, 57).

Sœurs, frères demandons, nous aussi au Seigneur la grâce d'écouter plus que de parler, la grâce de rêver les rêves de Dieu et d'accueillir de manière responsable le Christ qui, depuis le moment de notre baptême, vit et grandit dans nos vies. Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

ON SE BOUGE A TE VAI-ETE

DES JEUNES TÉMOINS DE L'ESPERANCE... LA SOLIDARITE

Ce samedi 25 janvier, deux jeunes sportifs locaux ont eu l'occasion de partager un des cours de sport organisés à Te Vai-ete Api pour les oiseaux de la rue. L'un d'eux témoigne :



« *Je m'appelle Manatoa, je pratique le judo depuis l'âge de 5 ans et j'ai aujourd'hui 18 ans. J'ai eu la chance de pouvoir représenter la Polynésie à de nombreuses reprises lors de multiples compétitions à l'international. Pour moi, le judo est plus qu'un sport, c'est un enseignement de valeurs comme la sincérité, l'honneur, la modestie ou encore le respect. Je pense que l'on doit apprendre à mettre ces valeurs en pratique sur le tapis mais surtout dans la vie de tous les jours. C'est donc pour cela que lorsque l'on nous a proposé, à mon ami et moi, de venir participer à une séance de sport avec les plus démunis, nous n'avons pas hésité un seul instant à venir*

partager un moment avec ceux qui en ont le plus besoin. D'ailleurs, nous connaissions déjà bien le coach, Cédric, qui enseigne encore le judo.

Nous avons donc pu partager un entraînement d'une heure avec un groupe très motivé, la séance a été plutôt rapide, s'adaptant parfaitement au rythme et aux aptitudes de chacun. A la fin du cours, tous avaient le sourire et étaient heureux d'avoir pu bouger un peu avant le repas. Nous avons pu échanger avec plusieurs d'entre eux, ils sont contents de voir que des jeunes viennent leur consacrer une partie de leur temps, viennent vers eux pour partager un instant.

C'est toujours émouvant de passer un moment avec des personnes qui n'ont pas eu la même chance que nous dans la vie, mais qui la vivent malgré tout avec le sourire. Je pense que c'est important que tout le monde en prenne conscience, surtout les plus jeunes. Ces personnes qui dorment dans nos rues ne sont pas différentes de nous, elles n'ont simplement pas eu les mêmes opportunités que nous, et elles méritent qu'on leur consacre un peu de notre temps. »

© La Croix - 2025

NOUVELLE CALEDONIE

EN NOUVELLE-CALEDONIE, « LES ÉGLISES PEUVENT CONTRIBUER AU VIVRE-ENSEMBLE »

Jusqu'alors évêque de Wallis-et-Futuna, M^{gr} Susitino Sionepoe est le premier Océanien à avoir été nommé, le 14 janvier dernier, archevêque de Nouméa par le pape François. Succédant à M^{gr} Michel-Marie Calvet après 43 ans d'épiscopat, il témoigne auprès de « La Croix » des défis qui l'attendent à la tête de cette Église, éprouvée l'an dernier par la vague d'émeutes ayant sévi dans l'archipel français.

La Croix : Comment avez-vous réagi à l'annonce de votre nomination comme évêque de Nouméa, vous qui avez longtemps vécu en Nouvelle-Calédonie ?

M^{gr} Susitino Sionepoe : J'ai en effet une expérience de quinze ans en Nouvelle-Calédonie, en paroisse. J'ai passé neuf ans dans le Grand Nord, où les Kanaks sont majoritaires. Puis six ans dans le Sud, où il y a davantage de diversité culturelle. Cela ne me donne pas le droit de dire que je connais bien la Calédonie ou d'affirmer que je connais parfaitement tous les enjeux, mais cela me donne une expérience de terrain.

J'ai toujours essayé de rejoindre les paroissiens dans leur vie de tous les jours. On apprend à connaître les fidèles et les réalités pastorales en vivant avec les gens, parmi eux. Les défis peuvent, dans un même diocèse, être différents d'une communauté à une autre et en fonction du moment. La mission doit toujours être connectée à la réalité du pays et aux besoins des personnes qui y vivent.

L'Église de Nouvelle-Calédonie a 182 ans cette année, et le pays est à la croisée des chemins. C'est une terre formidable avec une grande richesse culturelle, multiethnique. C'est une terre chrétienne aussi, mais une terre qui est blessée avec une histoire difficile. Notre foi nous appelle à l'espérance, c'est à cela que nous appelle aujourd'hui le pape en cette année du jubilé.

L'espérance, c'est de faire tout ce que l'on peut pour construire une société plus juste, plus fraternelle et plus respectueuse de chacun. J'accueille donc le choix du pape avec respect et beaucoup d'humilité. Je suis conscient de la responsabilité que je porte, mais aussi surtout de mes limites face à ce nouveau défi.

La Croix : Comment avez-vous vécu à distance les émeutes de 2024, et plus particulièrement les destructions qui ont touché les églises, notamment celle de Saint-Louis, dont vous étiez proche ?

M^{gr} Susitino Sionepoe : On se sent démuné et impuissant face à cette violence. On se dit qu'on n'est rien, et qu'on ne maîtrise rien. Dans ces moments-là, on prend conscience de notre humanité, de notre fragilité. C'est dur d'accepter ces

actes quand on est dans un pays chrétien, où 85 % de la population se reconnaît comme telle. Les catholiques en forment les deux tiers et les protestants l'autre tiers.

Donc c'est difficile de voir brûler ces églises bâties par leurs propres ancêtres. Les Églises sont avant tout des signes vivants de la présence de Dieu dans le monde, et des lieux de rencontre des chrétiens de toutes ethnies. Je pense qu'il faut prendre du recul, savoir se détacher des médias et des réseaux sociaux qui véhiculent trop d'angoisse et apprendre les leçons de ce que l'on a vécu pour ne pas le revivre.

La Croix : Justement, quelles seront les priorités de votre ministère ?

M^{gr} Susitino Sionepoe : Je ferai en sorte que l'Église locale contribue à construire une Calédonie plus juste, plus fraternelle. Que l'Église participe à réconcilier la diversité culturelle. En premier lieu je vais devoir étudier, évaluer et identifier les défis, les enjeux du diocèse. L'Église doit s'intéresser aux questions que rencontrent les hommes et les femmes d'aujourd'hui dans un monde qui évolue, qui bouge, où la foi est bousculée par les difficultés.

Je dois renforcer l'enseignement de la transmission de la foi. Au vu de ce qui vient de se passer en Nouvelle-Calédonie, les jeunes [de nombreux d'entre eux étaient impliqués dans les émeutes, NDLR] sont une priorité, ainsi que les formations.

La Croix : Un Océanien à ce poste, c'est inédit en Calédonie... Cela renforce-t-il, selon vous, votre légitimité auprès des fidèles ?

M^{gr} Susitino Sionepoe : Le poids de ma parole auprès des fidèles ne vient pas du fait d'être Océanien et se mesure davantage à ma capacité à apporter la parole de Dieu dans leur vie.

La Croix : Selon vous, les Églises en général, et l'Église catholique en particulier, ont-elles un rôle à jouer dans un retour à l'apaisement ? Doivent-elles être consultées dans les discussions sur l'avenir de la Calédonie ?

M^{gr} Susitino Sionepoe : Il y a toujours un lien fort entre le travail de l'Église, c'est-à-dire l'annonce de l'Évangile, et la

participation à la construction du vivre ensemble. La construction d'une société juste, fraternelle et qui respecte tout le monde. Le travail d'évangélisation fait par les Églises invite les gens à être des artisans de paix. Leurs messages aident les personnes à se construire dans la confiance au milieu même des situations les plus difficiles. Elles doivent donc être consultées dans les discussions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Les chrétiens, depuis

l'arrivée de l'évangélisation sur l'archipel, sont engagés auprès des gens en grande souffrance. L'Église catholique en particulier fonde son engagement sur les principes de dignité de chaque personne, de responsabilité partagée, de solidarité et de bien commun. Elles peuvent contribuer à la recherche d'un meilleur vivre-ensemble.

© La Croix - 2025

ETHIQUE

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EST UNE OPPORTUNITÉ MAIS PEUT RENDRE L'HOMME ESCLAVE DES MACHINES

Les dicastères pour la Doctrine de la foi et pour la Culture et l'Éducation publient un document sur la relation entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine.

L'intelligence artificielle ne doit pas être considérée comme une personne, elle ne doit pas être déifiée, elle ne doit pas remplacer les relations humaines, mais doit être utilisée « *seulement comme un outil complémentaire à l'intelligence humaine* ». Les mises en garde du Pape sur l'intelligence artificielle au cours des dernières années constituent la trame d'*Antiqua et Nova* (en référence à la « *sagesse* », ancienne et nouvelle), une note sur les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine, fruit d'une réflexion commune entre le dicastère pour la Doctrine de la foi et le dicastère pour la Culture et l'Éducation. Un document qui s'adresse aux parents, aux enseignants, aux prêtres, aux évêques et à tous ceux qui sont appelés à éduquer et à transmettre la foi, mais aussi à ceux qui partagent la nécessité d'un développement scientifique et technologique « *au service de la personne et du bien commun* » [5]. Publiée mardi 28 janvier, la note a été approuvée par le Saint-Père. En 117 paragraphes, *Antiqua et Nova* met en évidence les défis et les opportunités du développement de l'intelligence artificielle (IA) dans les domaines de l'éducation, de l'économie, du travail, de la santé, des relations internationales et interpersonnelles, et des contextes de guerre. Dans ce dernier domaine, par exemple, le potentiel de l'IA -prévient la note- pourrait augmenter les ressources de la guerre « *bien au-delà de la portée du contrôle humain* », accélérant « *une course aux armements déstabilisante avec des conséquences dévastatrices pour les droits de l'homme* » [99].

Dangers et progrès

Plus en détail, le document énumère avec un équilibre raisonné les dangers de l'IA mais aussi les progrès, qu'elle encourage comme « *faisant partie de la collaboration* » de l'homme avec Dieu « *pour amener la création visible à la perfection* » [2]. L'inquiétude est cependant grande pour toutes les innovations dont les effets sont encore imprévisibles, même pour ce qui semble pour l'instant aussi anodin que la génération de textes et d'images.

Distinguer l'IA de l'intelligence humaine

Des considérations éthiques et anthropologiques sont par conséquent au cœur de la réflexion des deux dicastères qui consacrent plusieurs paragraphes à la distinction « *décisive* » entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine. Celle qui « *s'exerce dans la relation* » [18], façonnée par Dieu et « *modélisée par une myriade*

d'expériences vécues dans la corporalité ». L'IA « *n'a pas la capacité d'évoluer dans ce sens* » [31]. Il s'agit d'une « *vision fonctionnaliste* », où les personnes ne sont évaluées qu'en fonction de leur travail et de leurs réalisations, et où la dignité humaine est inaliénable et reste toujours intacte, même chez « *un enfant à naître* », « *une personne inconsciente* » ou « *une personne âgée souffrante* » [34]. Il est donc « *trompeur* » d'utiliser le mot « *intelligence* » en référence à l'IA : il ne s'agit pas d'une « *forme artificielle d'intelligence* », mais de « *l'un de ses produits* » [35].

Le pouvoir entre les mains de quelques-uns

Et comme tout produit de l'ingéniosité humaine, l'IA peut également être orientée vers des « *fins positives ou négatives* », souligne *Antiqua et Nova*. Sans nier que l'intelligence artificielle peut introduire des « *innovations importantes* » dans divers domaines [48], elle risque aussi d'aggraver les situations de marginalisation, de discrimination, de pauvreté, la « *fracture numérique* » et les inégalités sociales [52]. Le fait que « *la majeure partie du pouvoir sur les principales applications de l'IA soit concentrée entre les mains de quelques entreprises puissantes* » [53] soulève des « *préoccupations éthiques* », de sorte que cette technologie finit par être manipulée à des fins « *personnelles ou commerciales* » ou pour « *orienter l'opinion publique dans le sens des intérêts d'un secteur* » [53].

L'IA et la guerre

La note examine ensuite les différentes sphères de la vie en relation avec l'IA. La référence à la guerre est inévitable. Les « *capacités analytiques* » de l'IA pourraient être utilisées pour aider les nations à rechercher la paix et la sécurité, mais les systèmes d'armes autonomes létales capables « *d'identifier et de frapper des cibles sans intervention humaine directe* » constituent « *une grave source de préoccupation éthique* » [100]. Le Pape a lancé un appel urgent pour interdire leur utilisation, comme il l'a déclaré lors du sommet du G7 dans le sud de l'Italie le 14 juin 2024 : « *Aucune machine ne devrait jamais choisir d'ôter la vie à un être humain. Les machines capables de tuer avec une précision autonome et d'autres capables de destruction massive constituent une menace réelle pour la survie de l'humanité ou de régions entières* » [101]. Ces technologies « *donnent à la guerre un pouvoir destructeur incontrôlable, touchant de nombreux civils innocents, sans même épargner*

les enfants », dénonce *Antiqua et Nova*. Pour éviter que l'humanité ne tombe dans des « spirales d'autodestruction », il est donc nécessaire de « prendre clairement position contre toutes les applications de la technologie qui menacent intrinsèquement la vie et la dignité de la personne humaine ».

Les relations humaines

En ce qui concerne les relations humaines, le document note que l'IA peut, certes, « favoriser les connexions » mais, en même temps, conduire à un « isolement préjudiciable » [58]. « L'anthropomorphisation de l'IA pose également des problèmes particuliers pour la croissance des enfants, qui sont encouragés à comprendre les relations humaines d'une manière utilitaire », comme c'est le cas avec les chatbots [60]. « Il est donc 'erroné' de représenter l'IA comme une personne et c'est 'une grave violation éthique' de le faire à des fins frauduleuses » [60]. De même que « l'utilisation de l'IA pour tromper dans d'autres contextes -tels que l'éducation ou les relations humaines, y compris la sphère de la sexualité- est profondément contraire à l'éthique et nécessite une vigilance particulière » [62].

L'économie et le travail

La même vigilance est de mise dans la sphère économique-financière. Dans le domaine du travail notamment, il est noté que si, d'un côté, l'IA a un « potentiel » pour accroître les compétences et la productivité ou créer de nouveaux emplois, d'un autre côté, elle peut « déqualifier les travailleurs, les soumettre à une surveillance automatisée et les reléguer à des fonctions rigides et répétitives » [67], au point d'« étouffer » toute capacité d'innovation. « Nous ne devons pas chercher à remplacer de plus en plus le travail humain par le progrès technologique : cela nuirait à l'humanité elle-même », souligne la note [70].

La santé

Un large espace est consacré au domaine sanitaire. Bien qu'elle présente un potentiel énorme dans diverses applications du domaine médical (par exemple, l'aide au diagnostic), si l'IA devait remplacer la relation médecin-patient, laissant l'interaction aux seules machines, elle risquerait « d'aggraver la solitude qui accompagne souvent la maladie ». L'optimisation des ressources ne doit pas non plus « pénaliser les plus fragiles » ou créer « des formes de préjugés et de discriminations » [75] qui conduiraient à renforcer une « médecine des riches », dans laquelle les personnes disposant de moyens financiers bénéficieraient d'outils de prévention avancés et d'informations médicales personnalisées, tandis que d'autres peineraient à accéder aux services les plus élémentaires.

L'éducation

Des risques sont également mis en évidence dans le domaine de l'éducation. Si elle est utilisée avec prudence, l'IA peut améliorer l'accès à l'éducation et offrir un « retour d'information immédiat » aux étudiants [80]. Le problème est que de nombreux programmes « se contentent de fournir des réponses au lieu d'inciter les étudiants à les trouver par eux-mêmes ou à rédiger eux-mêmes des textes », ce qui entraîne une perte de formation en matière

d'accumulation d'informations ou de développement de l'esprit critique [82]. Sans parler de la quantité d'« informations déformées ou fabriquées » ou de « contenus inexacts » que certains programmes peuvent générer, légitimant ainsi les « fake news » (fausses nouvelles) [84].

Fake News et Deepfake

En ce qui concerne les « fake news », le document rappelle le risque sérieux que l'IA « génère des contenus manipulés et de fausses informations » [85] afin d'alimenter une « hallucination » de l'IA, avec des contenus faux qui semblent réels. Ce qui est encore plus inquiétant, c'est lorsque ce contenu fictif est utilisé intentionnellement à des fins de manipulation. Par exemple, lorsque de fausses images, des vidéos et des sons (représentations modifiées ou générées par des algorithmes) sont intentionnellement diffusés pour « tromper ou nuire » [87]. L'appel est donc de toujours « prendre soin de vérifier la véracité » de ce qui est divulgué et d'éviter, dans tous les cas, de « partager des mots et des images dégradants pour les êtres humains », excluant « ce qui alimente la haine et l'intolérance, avilisse la beauté et l'intimité de la sexualité humaine, et exploite les faibles et les sans-défense » [89].

Vie privée et contrôle

En ce qui concerne la vie privée et le contrôle, la note souligne que certains types de données peuvent toucher l'intimité d'une personne, « peut-être même sa conscience » [90]. Les données sont désormais acquises avec un minimum d'informations et le danger est que tout devienne « une sorte de spectacle qui peut être espionné, surveillé » [92]. Et « la surveillance numérique peut être utilisée pour exercer un contrôle sur la vie des croyants et l'expression de leur foi » [90].

La maison commune

Dans le domaine de la Création, les applications de l'IA pour améliorer le rapport à la maison commune sont jugées « prometteuses ». Il suffit de penser aux modèles de prévision des événements climatiques extrêmes, à la gestion des secours ou au soutien à l'agriculture durable [95]. Dans le même temps, les modèles d'IA actuels et le matériel qui les supporte nécessitent « de grandes quantités d'énergie et d'eau et contribuent de manière significative aux émissions de CO₂, tout en étant gourmands en ressources ». Ils pèsent donc lourdement sur l'environnement : « Le développement de solutions durables est essentiel pour réduire leur impact sur la maison commune ».

La relation avec Dieu

« La présomption de remplacer Dieu par une œuvre de ses propres mains est une idolâtrie » : la note cite les Saintes Écritures pour avertir que l'IA peut être « plus séduisante que les idoles traditionnelles » [105]. Elle rappelle donc qu'elle n'est qu'un « pâle reflet » de l'humanité : « Ce n'est pas l'IA qui est déifiée et adorée, mais l'être humain, pour devenir ainsi l'esclave de son propre travail ». D'où une recommandation finale : « L'IA ne doit être utilisée que

ÉTHIQUE ECONOMIQUE

PLACEMENTS FINANCIERS : COMMENT L'ÉGLISE SE MET A LA FINANCE ETHIQUE ?

Le Collège des Bernardins lance lundi 27 janvier l'Institut des hautes études de finance religieuse, créé notamment pour former les responsables ecclésiaux aux investissements financiers en accord avec la doctrine sociale. Cet institut naît au moment où l'Église développe une réflexion formalisée sur la finance, à l'échelle mondiale.

C'est en devenant économiste du diocèse du Mans, voilà bientôt cinq ans, que Bruno de Labarthe a « découvert les sujets de gestion de trésorerie et de placements financiers ». « Les premières revues du portefeuille détenu par le diocèse, c'était du chinois » se souvient celui qui, après son école de commerce, a travaillé dans le secteur associatif médico-social puis caritatif.

Alors il s'est formé. Par l'intermédiaire de la Conférence des évêques de France (CEF), dans des sessions destinées aux économistes diocésains. Mais aussi en échangeant avec ses homologues des diocèses voisins. Il s'appuie également sur le conseil diocésain des affaires économiques et sur un consultant avec lequel il examine chaque trimestre les avoirs détenus par le diocèse.

Chemin de crête

Pour mettre à jour le cadre de référence du diocèse pour la gestion des actifs financiers, il a enfin bénéficié de l'appui de deux bénévoles de l'association *Talents et foi*, qui propose du mécénat de compétences pour les associations « porteuses de sens ». Faut-il augmenter la part de ceux respectant les critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) ou labellisés « investissement socialement responsable » (ISR) ? Ou faut-il ajouter d'autres critères plus spécifiquement liés à la doctrine sociale de l'Église ?

Autant de questions qui le préoccupent, comme nombre de ses homologues. Et malgré ce dispositif « systématiquement collégial », il « ressent le besoin d'une formation supplémentaire » afin de tenir ce chemin de crête entre absence de risque, rentabilité financière et préoccupations éthiques.

Former les directeurs financiers et économistes des diocèses ou des congrégations, c'est un des objectifs de l'Institut des hautes études en finance religieuse (IHEFR) créé au Collège des Bernardins et qui tient lundi 27 janvier sa leçon inaugurale. Il s'agit notamment de « contribuer à assurer une cohérence entre les valeurs défendues, les investissements réalisés et la valorisation des patrimoines dans le temps ».

Réflexion mondiale

L'IHEFR n'est pas le premier cursus en la matière. Depuis dix ans, l'association Éthique et investissement, créée en 1983 par plusieurs congrégations, forme chaque année une douzaine d'économistes : panorama des produits financiers (sicav, fonds commun de placement...), notions d'investissement responsable et à impact, stratégies de placements... Pour autant, Pierre Arquie, qui supervise cette formation, salue la création de l'IHEFR « tant les besoins sont grands ». Et les enjeux considérables : d'après l'IHEFR,

le « capital chrétien », mobilier et immobilier, pèse 1 800 milliards d'euros, répartis à parts égales entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Signe des temps ? L'IHEFR démarre à un moment où l'Église tente de développer une réflexion plus formalisée sur la finance, à l'échelle mondiale, en planchant sur l'investissement responsable, les placements éthiques et la place de la doctrine sociale dans les critères de discernement.

En France, ces enjeux sont déjà portés par plusieurs acteurs, depuis le fonds commun de placement (FCP) *Nouvelle Stratégie 50*, lancé en 1983 par Mandarine Gestion (ex-Meeschaert, à l'initiative de l'association Éthique et investissement) au FCP Éthique et partage du CCFD-Terre solidaire, en passant par le fonds de partage Proclero de la communauté Saint-Martin créé en 2012...

L'Église se professionnalise

« Dans les structures ecclésiales, il y a une prise de conscience accrue de la nécessité d'investir éthiquement, note Yann Malcoste, de la société MCA Finance. L'Église se met enfin en marche et se professionnalise ». Il attribue cette dynamique à la publication fin 2022 de *Mensuram bonam* par l'Académie pontificale des sciences sociales. Un document « qui a fait date, en sortant du registre des incantations » en matière de placements éthiques.

Ce texte ne fait pourtant pas l'unanimité. Ses promoteurs soulignent sa nouveauté, qui consiste à proposer pour la première fois, à l'échelle mondiale, une série de critères de discernement pour les investisseurs sur les marchés : « Cet investissement augmentera-t-il ou fragilisera-t-il la confiance sociale ? », « Cette entreprise tient-elle compte des plus faibles dans la société ? »... Et le texte liste en annexe 24 catégories de secteurs (armement, pornographie...) qui doivent constituer des « interdits » pour un investisseur.

Responsabilité de l'investisseur

Président de l'association *Éthique et investissement* et ancien responsable RSE de Crédit agricole, Jérôme Courcier salue un texte qui, « certes, a mis les pieds dans le plat sur ces enjeux ». Mais il s'interroge : « La plupart de ses lecteurs se sont arrêtés à sa dernière étape, en appliquant de manière automatique les 24 exclusions. Sans réfléchir plus largement sur ce qu'est un placement éthique, alors que c'est le cœur du sujet ».

Alors, y a-t-il une manière chrétienne d'investir ? Et si oui, selon quels critères ? À la communauté Saint-Martin, Don Pascal-André Dumont s'est « pleinement emparé » de *Mensuram bonam*, même si le fonds de partage qu'il a lancé,

Proclero, a démarré dix ans avant. Outre la stratégie d'exclusion prônée par le texte du Vatican, *Proclero* revendique une approche volontariste en sélectionnant des entreprises qu'il souhaite soutenir, en examinant ce qu'elles produisent et les conditions de cette production.

Il exerce aussi sa responsabilité d'investisseur en participant à des consortiums d'actionnaires : il s'agit de faire pression sur un groupe pour qu'il modifie son modèle d'affaires ou sa trajectoire, en matière de décarbonation par exemple. Et *Proclero* utilise un troisième levier : l'investissement à impact, en finançant des entreprises « qui apportent un réel "plus" à la personne humaine, en particulier à travers des projets sociaux et solidaires ».

Le bien commun pour finalité

Cette méthodologie est également appliquée par le fonds de *MCA Finance* destiné aux structures ecclésiales. Il se réfère explicitement à *Mensuram bonam* et utilise de manière secondaire les critères ESG et le label ISR.

Ce choix revient-il à dire que la doctrine sociale leur serait « supérieure » en matière éthique ? « Non, répond Don Pascal-André Dumont. Ils poursuivent des objectifs louables. Mais ils sont insuffisants face aux défis de notre temps. Que peuvent-ils dire de l'intelligence artificielle, par exemple ? Et ils n'abordent la question de la finalité d'un investissement qu'au travers de sa rentabilité, contrairement à la doctrine sociale, qui y voit toujours d'abord le bien commun ».

« Personne ne peut garantir qu'un placement respecte à 100 % la doctrine sociale. C'est un guide et cela ne peut en aucun cas devenir un label », nuance Laurence Laplane-Rigal, experte de la finance éthique, qui interviendra à la leçon inaugurale des Bernardins. Dans les faits, les sensibilités des congrégations et des diocèses les conduisent à privilégier différentes dimensions de la doctrine sociale : certains le social, d'autres l'environnemental, d'autres encore le respect de la vie...

Questionnement permanent

Dès 2008, la Conférence des évêques de France avait défini six repères éthiques de gestion financière, établis en conformité avec la doctrine sociale (*lire les repères*). Et en 2017, elle a lancé un observatoire recensant les fonds qui s'en réclament.

Soucieux d'éviter une approche cloisonnée, le fonds *Equi-Congrethis*, créé en 2012 par plusieurs congrégations,

combine les principes de la CEF, des critères ESG, et un indice qui mesure l'impact d'une entreprise sur son territoire, ses parties prenantes et les générations futures. Il s'inspire des travaux du Campus de la transition, cofondé par la sœur assumptionniste Cécile Renouard. Quatre fois par an, un comité éthique aide les congrégations à comprendre ce que leurs décisions engagent.

C'est là l'enjeu majeur d'un investissement éthique, souligne Raymond Verley, directeur financier de la congrégation Notre-Dame : « Il faut se questionner en permanence, car les choses ne sont pas figées. On ne pourra jamais définir une bonne fois pour toutes ce qu'est un placement éthique. Les textes de l'Église apportent des grilles de lecture, mais je ne les vois pas comme un mode d'emploi "prêt à l'usage". »

Faire bouger la finance dans le bon sens

Une chose est sûre, estime Don Pascal-André Dumont : « Plus les responsables dans l'Église seront formés, plus ils poseront les bonnes questions à leur gestionnaire de patrimoine et plus ils éviteront les pièges... tout en contribuant à faire bouger la finance dans le bon sens ».

Autre signe des temps ? Ce prêtre est régulièrement invité par des établissements financiers pour y présenter la doctrine sociale de l'Église : « Il y a dix ans, je faisais figure d'ovni quand j'en parlais, aujourd'hui elle fait partie du paysage. Sur ces enjeux, l'Église se doit de jouer un rôle d'aiguillon ».

Les repères éthiques de gestion financière de la CEF

Principe 1 : Respect des droits de l'homme, de la vie et promotion de la paix.

Principe 2 : Respect des droits fondamentaux du travail.

Principe 3 : Développement du progrès social et de l'emploi.

Principe 4 : Préservation de l'environnement et de la maison commune.

Principe 5 : Respect des règles de fonctionnement du marché.

Principe 6 : Respect des règles de bonne gouvernance.

© La Croix - 2025

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 2 FEVRIER 2025 – PRESENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Malachie (MI 3, 1-4)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur,

présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois. — Parole du Seigneur.

Psaume 23 (24), 7, 8, 9, 10

Portes, levez vos frontons,
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,

le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons,
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 2, 14-18)

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Lc 2, 32)

Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : *un couple de tourterelles ou deux petites colombes.* Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les

bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Frères et sœurs, tournons-nous vers le Seigneur Jésus, « lumière pour éclairer toutes les nations », et disons-lui :

Toi qui es venu dans le Temple à la rencontre de ton peuple, donne à ton Église de prendre aujourd'hui la route des hommes, *(temps de silence)* nous te prions !

Toi qui a été reconnu et célébré par Syméon comme le « *Salut de Dieu* » sois aux près de tous ceux qui, aujourd'hui, parlent de toi et célèbrent ton nom, *(temps de silence)* nous te prions !

Toi que le vieillard Syméon a pu accueillir dans ses bras, sois la paix de ceux qui arrivent au terme de leur vie, *(temps de silence)* nous te prions !

Toi que Syméon a entrevu comme « *un signe de division* » sois la force de tous ceux qui souffrent à cause de toi et de l'Évangile, *(temps de silence)* nous te prions !

Toi qui viens aujourd'hui à notre rencontre donne-nous d'aller à notre tour à la rencontre de nos frères et sœurs, porteurs de ta lumière, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Toi qui es venu à notre rencontre en partageant la condition des hommes et qui es notre « grand prêtre miséricordieux et fidèle », Seigneur Jésus, nous te prions : Guide nos pas sur le chemin de la rencontre et du partage, et nous annoncerons à nos frères que tu es la « Lumière pour éclairer toutes les nations », Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Alors que le peuple attendait le salut du Seigneur, les prophètes annonçaient sa venue. Comme le déclare le prophète Malachie : « *Il viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient* » (3,1). Siméon et Anne sont l'image et la figure de cette attente. Ils voient le Seigneur entrer

dans son temple et, éclairés par l'Esprit Saint, ils le reconnaissent en l'Enfant que Marie porte dans ses bras. Ils l'avaient attendu toute leur vie : Siméon, « *un homme juste et religieux qui attendait la Consolation d'Israël* » (Lc 2,25) ; Anne, qui « *ne s'éloignait pas du Temple* » (Lc 2,37).

Il nous est bon de regarder ces deux personnes âgées, patientes dans l'attente, vigilantes en esprit et persévérantes dans la prière. Leur cœur est resté éveillé, comme une torche toujours allumée. Ils sont avancés en âge mais ils ont la jeunesse du cœur ; ils ne se laissent pas consumer par le temps car leurs yeux restent tournés vers Dieu dans l'attente (cf. Ps 145,15). Tournés vers Dieu dans l'attente, toujours dans l'attente. Ils ont connu des difficultés et des déceptions sur le chemin de la vie, mais ils n'ont pas cédé au défaitisme : ils n'ont pas "mis à la retraite" l'espérance. Alors, en contemplant l'Enfant, ils reconnaissent que les temps sont accomplis, que la prophétie s'est réalisée : Celui qu'ils cherchaient et désiraient, le Messie des nations, est arrivé. En tenant éveillée l'attente du Seigneur, ils deviennent capables de l'accueillir dans la nouveauté de sa venue.

Frères et sœurs, *l'attente de Dieu* est également importante pour nous, pour notre chemin de foi. Chaque jour, le Seigneur nous visite, Il nous parle, Il se révèle de manière inattendue et, à la fin de la vie et du temps, Il viendra. C'est pourquoi Lui-même nous exhorte à rester éveillés, à veiller, à persévérer dans l'attente. La pire chose qui puisse nous arriver serait de tomber dans le "sommeil de l'esprit" : l'endormissement du cœur, l'anesthésie de l'âme, le rangement de l'espérance dans les coins sombres de la déception et de la résignation.

Je pense à vous, frères et sœurs consacrés, et au don que vous êtes. Je pense à chacun de nous, chrétiens d'aujourd'hui : sommes-nous encore capables de vivre l'attente ? Ne sommes-nous pas trop pris parfois par nous-mêmes, par les choses et les rythmes intenses de tous les jours, au point d'oublier Dieu qui sans cesse vient ? Ne sommes-nous pas trop pris par nos bonnes œuvres, au risque de transformer la vie religieuse et chrétienne en "beaucoup de choses à faire", et de négliger la recherche quotidienne du Seigneur ? Ne risquons-nous pas de programmer parfois notre vie personnelle et la vie communautaire en calculant les chances de succès, au lieu de cultiver avec joie et humilité la petite graine qui nous est confiée, avec la patience de ceux qui sèment en ne prétendant à rien, et de ceux qui savent attendre les temps et les surprises de Dieu ? Parfois – nous devons l'admettre – nous avons perdu cette *capacité d'attendre*. Cela est dû à plusieurs obstacles, je voudrais en souligner deux.

Le premier obstacle qui nous fait perdre la capacité d'attendre est *la négligence de la vie intérieure*. C'est ce qui arrive lorsque la fatigue l'emporte sur l'étonnement, lorsque l'habitude remplace l'enthousiasme, lorsque nous perdons la persévérance dans le cheminement spirituel, lorsque les expériences négatives, les conflits ou les fruits qui semblent tarder à venir nous transforment en personnes amères et aigries. Il n'est pas bon de ruminer l'amertume car, dans une famille religieuse – comme dans toute communauté et famille –, les personnes amères "au visage sombre" appesantissent l'atmosphère ; ces personnes qui semblent avoir du vinaigre dans le cœur. Il faut alors retrouver la grâce perdue : revenir en arrière et, par une vie intérieure intense, revenir à l'esprit de joyeuse humilité, de gratitude silencieuse. Et cela se nourrit de l'adoration, du travail des genoux et du cœur, de la prière concrète qui lutte

et intercède, capable de réveiller le désir de Dieu, l'amour d'antan, l'étonnement du premier jour, le goût de l'attente. Le deuxième obstacle est *l'adaptation au style du monde* qui finit par se substituer à l'Évangile. Et notre monde est un monde qui court souvent à grande vitesse, qui exalte le "tout et tout de suite", qui se consume dans l'activisme et cherche à exorciser les peurs et les angoisses de la vie dans les temples païens de la consommation ou dans le divertissement à tout prix. Dans un tel contexte où le silence est banni et perdu, l'attente n'est pas facile car elle requiert une saine passivité, le courage de ralentir le pas, de ne pas se laisser submerger par les activités, de faire place en nous à l'action de Dieu comme l'enseigne la mystique chrétienne. Veillons donc à ce que l'esprit du monde n'entre pas dans nos communautés religieuses, dans la vie ecclésiale et dans le cheminement de chacun, sinon nous ne porterons pas de fruits. La vie chrétienne et la mission apostolique ont besoin que l'attente, mûrie dans la prière et la fidélité quotidienne, nous libère du mythe de l'efficacité, de l'obsession de la performance, et surtout de la prétention d'enfermer Dieu dans nos catégories, parce qu'Il vient toujours de manière imprévisible, Il vient à des moments qui ne sont pas les nôtres et d'une manière qui n'est pas celle que nous attendons.

Comme l'affirme la mystique et philosophe française Simone Weil, nous sommes l'épouse qui attend dans la nuit l'arrivée de l'époux. « *La part de la future mariée est l'attente [...]. Désirer Dieu et renoncer à tout le reste : en cela seul consiste le salut* » (S. Weil, *Attente de Dieu*, Milan 1991, 152). Sœurs, frères, cultivons dans la prière l'attente du Seigneur et apprenons la bonne "passivité de l'Esprit" : nous pourrions ainsi nous ouvrir à la nouveauté de Dieu.

Comme Siméon, prenons, nous aussi, dans nos bras l'Enfant, le Dieu de la nouveauté et des surprises. En accueillant le Seigneur, le passé s'ouvre à l'avenir, ce qui est vieux en nous s'ouvre au nouveau qu'Il suscite. Ce n'est pas facile – nous le savons – parce que, dans la vie religieuse comme dans la vie de tout chrétien, il est difficile de s'opposer à la "force de ce qui est ancien" : « *Il n'est pas facile en effet que l'ancien qui est en nous accueille l'enfant, ce qui est nouveau – accueillir le nouveau, dans notre vieillesse accueillir le nouveau – [...]. La nouveauté de Dieu se présente comme un enfant et nous, avec toutes nos habitudes, nos peurs, nos craintes, nos envies – pensons aux envies ! –, nos préoccupations, nous sommes face à cet enfant. Allons-nous l'embrasser, l'accueillir, lui faire de la place ? Cette nouveauté entrera-t-elle vraiment dans notre vie, ou tenterons-nous plutôt de mettre ensemble l'ancien et le nouveau, en essayant de nous laisser déranger le moins possible par la présence de la nouveauté de Dieu* » (C.M. Martini, *Qualcosa di così personale. Meditazioni sulla preghiera*, Milano 2009, 32-33).

Frères et sœurs, ces questions sont pour nous, pour chacun de nous, elles sont pour nos communautés, elles sont pour l'Église. Laissons-nous inquiéter, laissons-nous mouvoir par l'Esprit, comme Siméon et Anne. Si, comme eux, nous vivons l'attente dans la garde de la vie intérieure et en cohérence avec le style de l'Évangile, si, comme eux, nous vivons l'attente, nous embrasserons Jésus qui est lumière et espérance de la vie.

CHANTS

SAMEDI 1^{ER} FEVRIER 2025 A 18H ET DIMANCHE 2 FEVRIER 2025 A 8H – PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Toi qui est lumière, toi qui est l'amour
Mets dans nos ténèbres, ton esprit d'amour.

1- Viens sur notre terre, viens ouvrir nos cœurs
Toi qui nous libères et nous fais meilleurs.

2- Le monde se traîne, viens ouvrir nos cœurs
Au cœur de nos peines vienne ton esprit.

3- Vois notre souffrance et nos lâchetés
Donne l'espérance aux cœurs fatigués.

4- Toi qui nous appelles à vivre avec toi
Une vie nouvelle fleurie de ta joie.

KYRIE : *Dédé II - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Portes lerez vos frontons, elevez-vous portes éternelle,
qu'il entre le Roi de gloire. (ter)

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voire page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père.

OFFERTOIRE :

1- Nous chanterons pour toi Seigneur,
Tu nous a fait revivre,
Que ta parole dans nos cœurs
À jamais nous délivre.

2- Tu viens, Seigneur, pour rassembler
Les hommes que tu aimes ;
Sur les chemins de l'unité
Ton amour les ramène.

3- Ton cœur nous ouvre le festin
Des noces éternelles,
Et nous allons par les chemins
Annoncer la nouvelle.

4- Le monde attend de nous, Seigneur,
Un signe de ta gloire,
Que l'Esprit vienne dans nos cœurs
Achever ta victoire.

5- Gloire éternelle au Dieu vainqueur,
Au maître de l'histoire,
Que l'Esprit chante dans nos cœurs
Sa louange de gloire !

SANCTUS : *Dédé III - tahitien*

ANAMNESE :

Te faa'i atu nei matou i to oe na poheraa
E te Fatu e Iesu e.
Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa,
E tae noa tu i to oe hoiraa mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *résumé*

AGNUS : *Dédé VIII - tahitien*

COMMUNION :

R- Pain de vie, Corps ressuscité,
Source vive de l'éternité.

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La sainte Cène est ici commémorée
Le même pain, le même corps sont livrés
La sainte Cène nous est partagée.

3- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir
Terre promise du salut par la croix,
Pâque éternelle, éternelle joie.

ENVOI :

1- Vierge Marie, Mère de Dieu,
Mère du ciel, Mère des hommes.

R- Ave Maria. (ter)

ENTRÉE :

- 1- Comme un enfant qui marche sur la route,
Le nez en l'air et les cheveux au vent,
Comme un enfant que n'effleure aucun doute
Et qui sourit en rêvant.
- R- Me voici Seigneur ! Me voici, comme un enfant
Me voici, Seigneur ! Me voici comme un enfant.
- 2- Comme un enfant tient la main de son père
Sans bien savoir où la route conduit
Comme un enfant, chantant dans la lumière
Chante aussi bien dans la nuit.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

- R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)
- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R
- Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R
- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

PSAUME :

Le Seigneur est Roi que de toute la terre chante sa gloire
Le Seigneur est Roi, Alleluia ! Alléluia !

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia (*Alléluia Alléluia*)
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a a te Atua e (*Alléluia*).

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent
Ma prière pour ceux qui pleurent
Ma prière pour ceux qui s'aiment, O o Seigneur.

OFFERTOIRE :

- 1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.
J'ai plein d'espoir en toi, que tu sois mon unique appui,
Mon Céleste Roi, viens me secourir.
- R- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,
Accepte-moi, tel que je suis,
Que par ta grâce je sois sauvé,
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *latin*

COMMUNION :

- R- Le plus beau des visages c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie.
- 1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence.
- 2- Venez puiser à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence.

ENVOI :

- 1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama Maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai, e te tama e
- R- A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

CHANTS

DIMANCHE 2 FEVRIER 2025 A 18H – PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE – ANNEE C

ENTRÉE :

1- Viens, Esprit de Dieu, et nous serons humbles et pauvres.
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus (*ter*), glorificamus te !

2- Viens, Esprit de Dieu, et sanctifie nos sacrifices.
Viens nous soutenir dans nos combats pour la justice.
Viens rends nos cœurs purs et nous verrons l'éclat du Père.
Viens, éclaire-nous de sa lumière.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
C'est lui, le Roi de gloire.

ACCLAMATION : *Alléluia !*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 11.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi qui es Lumière, Toi qui es l'Amour
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'Amour.

OFFERTOIRE :

1- Seigneur, Dieu de Lumière, Tu es venu
Éclairer le monde dans la nuit,
Mais les hommes n'ont pas voulu de cette lumière
Ils ont préféré rester dans les ténèbres.
Oui mais, à tous ceux qui ont cru en ton nom, Jésus
A tous ceux qui ont reçu tes Paroles de Vie,

Tu as donné le pouvoir de devenir
Enfants de lumière, enfants de lumière.

2- Et tu as vécu parmi les hommes,
Révélant la gloire de ton Père.
Aujourd'hui, Tu offres encore la parfaite lumière
A celui qui prends ce cadeau simplement.
Car à ceux qui croient désormais en ton nom, Jésus
A tous ceux qui reçoivent tes Paroles de Vie,
Tu as donné le pouvoir de devenir
Enfants de lumière, enfants de lumière.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Oh ! Regarde-moi.
Je suis Celui qui fait lever le beau soleil à l'horizon.
Oh ! regarde-moi.
Je puis aussi le faire lever au fond de toi en milles chansons.
Aie confiance en moi !
Je suis Celui qui embrasa d'un feu ardent le grand buisson.
Aie confiance en moi !
Je puis aussi te consumer de mon Esprit de milles façons !

R- Lève les yeux vers moi ! Je suis mendiant de toi,
Car il me tarde de te donner ma joie.
Reviens toujours vers moi, mon cœur ouvert pour toi
Ne peut attendre pour se donner à toi.

2- Oh ! regarde-moi.
Je suis Celui qui accueillit de bon matin la pécheresse.
Oh ! regarde-moi.
Il y a longtemps déjà que je t'attends
pour te pardonner sans cesse.
Aie confiance en moi !
Je suis Celui qui a sorti l'aveugle-né de ses ténèbres.
Aie confiance en moi !
Pour toi aussi, je suis Lumière et Vérité, laisse-toi guider.

ENVOI :

1- Ô Vierge de l'écoute,
Apprends-moi ton silence.
Vierge toute attentive
À la Parole de Dieu.

R- Ave Maria, comblée de grâces.
Ave Maria, Mère de Dieu.

2- Ô Vierge de lumière,
Sois toujours l'humble étoile.
Qui brille sur ma route
Et me conduit à Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 1^{ER} FEVRIER 2025

18h00 : Messe : Famille URSIN et LAI ;

DIMANCHE 2 FEVRIER 2025

PRESENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – Fête - blanc

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Anniversaire de URRUTY Takutea, TERA Maimiti et les âmes du purgatoire ;

18h00 : Aaro TERIIEREITEAIAI ;

LUNDI 3 FEVRIER 2025

Saint Blaise, évêque et martyr ou Saint Anschaire, évêque - vert

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire, et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

MARDI 4 FEVRIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : Taurarii et Henri DESROCHES, Fernande et Julien GUEHENNEC ;

MERCREDI 5 FEVRIER 2025

Sainte Agathe, vierge et martyre - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+), DUONG THI HIEU (+), Maria LE THI NGUYET (+), Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

12h00 : Intention particulière ;

JEUDI 6 FEVRIER 2025

Saint Paul Miki et ses compagnons, martyrs - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Merris SALMON (+), et pour sa famille ;

VENDREDI 7 FEVRIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : Marie-Hélène BRIGNOLI (+) ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 8 FEVRIER 2025

Saint Jérôme Émilien ou Sainte Joséphine Bakhita, vierge - vert

05h50 : Messe : Lucie TAPUTU (+) et sa famille ;

18h00 : Messe : OHARA Philippe (+), LIU KS (+) et NIOULEN (+) ;

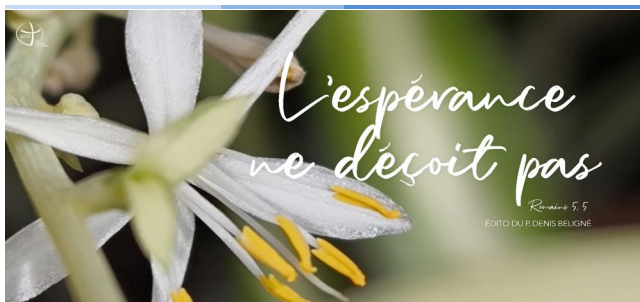
DIMANCHE 9 FEVRIER 2025

5^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

18h00 : Intention particulière ;



LES CATHE-ANNONCES

TENARI A TE ATUA 2024

La campagne du Tenari a te Atua 2024 à la Cathédrale a permis de récolter 3 025 620 xpf. Mauruuru roa pour votre générosité.

PRAISE
en concert à Tahiti

Vendredi 21 février 2025 Vendredi 28 février 2025

Ecole Maternelle St Paul Ste Thérèse Ecole Sacré Cœur
Taunoa Taravao

17h - 19h Buvette et Stands d'animation
À partir de 19h - Concert de louange

18h - Messe animée par Praise
18h - 20h Buvette
À partir de 20h - Concert de louange

IL A FAIT DANS MA VIE
TANT DE MERVEILLES ENTRÉE GRATUITE

avec le groupe Miserium
en 1ère partie

Renseignements au:
87 79 41 49

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**L'EAU QUI NE COURT PAS FAIT UN MARAIS,
L'ESPRIT QUI NE TRAVAILLE PAS FAIT UN SOT.**

VICTOR HUGO

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.